

actualité frappante. " Il s'agit pour les francs-maçons—et tous leurs efforts tendent à ce but—il s'agit de détruire de fond en comble toute la discipline religieuse et sociale qui est née des institutions chrétiennes, et de lui en substituer une nouvelle, façonnée à leurs idées et dont les principes fondamentaux et les lois sont empruntés au naturalisme (Rationalisme)." Et plus loin : " Un Dieu qui a créé le monde et le gouverne par sa Providence ; une loi éternelle dont les prescriptions ordonnent de respecter l'ordre de la nature et défendent de le troubler ; une fin dernière placée pour l'âme dans une région supérieure aux choses humaines, et au-delà de cette hôtellerie terrestre : voilà les sources, voilà les principes de toute justice et honnêteté. Faites-les disparaître (c'est la prétention des naturalistes et des francs-maçons) et il sera impossible de savoir en quoi consiste la science du juste et de l'injuste et sur quoi elle s'appuie."—Voilà un enseignement qu'un catholique digne de ce nom peut difficilement récuser. Et pour ceux qui s'inquiètent avec raison, en ce qui concerne leur foi religieuse et leur patriotisme, des sombres perspectives que nous offre l'avenir de notre pays et de la tournure que prennent les événements, cette encyclique est à lire en entier. On y voit qu'il n'y a aucune différence à faire entre le rationalisme et la maçonnerie, et que, en réalité, les francs-maçons ne sont que les contre-maîtres du rationalisme.

Voyons donc maintenant quels en sont les vrais ouvriers. — Dom Benoît nous indique dans " Les Erreurs Modernes " que cette organisation d'ouvriers, pour déguiser son travail malsain, a changé son nom chaque fois que le besoin s'en faisait sentir et que les circonstances le permettaient. Ainsi à partir du XVIII^{ème} siècle jusqu'à nos jours, ces ouvriers ont tour à tour pris et usé les dénominations suivantes : philosophes, économistes, révolutionnaires et libéraux ; et aujourd'hui en France le *rationalisme* se pare des noms de " progrès," " civilisation," " science " et " libre pensée ". Dans notre pays, les rationalistes usent et abusent de ces termes, mais travaillent ordinairement sous le couvert du *libéralisme*.—Écoutons maintenant Dom Benoît qui nous enseigne ce qu'on doit entendre par libéralisme : " Entendu dans le sens le plus ordinaire, le libéralisme est ce système qui prétend que l'homme est essentiellement libre de toute autorité surnaturelle et ne dépend que des autorités naturelles..... Le libéral proclame avant tout la liberté de conscience et la liberté des cultes. Il demande aussi la liberté de la parole, celle de la presse, celle des réunions et des associations ; il veut que chaque citoyen ait la liberté de se gouverner lui-même dans